

# Planète CIREFE

N° 51 décembre 2019

## Sommaire

***Portrait de musique bretonne,***

par Daniel Perez  
p.2-11

***Le Musée des beaux-arts de Rennes,***

par Kenta Kinoshita,  
p.12-13

***Un Rendez-vous à Rabat !***

par Chems Eddouha El Kadiri  
Boutchich  
p.14-15

***Demain est toujours un bel espoir,***

par Fatima Al Joujou,  
p.16-17

***Des sorties pendant les fêtes,***

p.18-19

***Programme de la soirée,***

p.20



# PORTRAIT DE MUSIQUE BRETONNE



Pa guz ann heol, pa goenv ar mor, Me  
oar kana war dreua ma dor.  
Pa oann iaouank me a gane; Pa'z onn  
deut koz, me gan ive.  
Me gan enn noz, me gan enn de Ha me  
keuziet koulskoude.

Quand le soleil se couche, quand la  
mer s'enfle, je chante sur le seuil de ma  
porte.  
Quand j'étais jeune, je chantais ; devenu  
vieux, je chante encore.  
Je chante la nuit, je chante le jour, et je  
suis chagrin cependant.

Chant du barde Gwenc'hlan recueilli dans le *Barzaz Breiz*



*« Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ. Toute l'Armorique est occupée par les Romains...  
Toute ? Non ! Car un village peuplé d'irréductibles armoricains résiste à l'envahisseur. Et la  
vie n'est pas facile pour les garnisons de légionnaires romains ... Où réside le secret de son  
pouvoir ? Les troupes du César parlent de mystérieux enchanteurs, sorciers et musiciens... »*

Ce célèbre texte emprunté à la bande dessinée d'*Asterix et Obélix* pourrait bien décrire le contexte historique et géographique dans lequel se développe notre sujet. A chaque fois que l'on essaie de trouver une bande sonore pour cette surface insulaire du coin ouest de la France il nous semble presque impossible d'imaginer une autre musique que la musique dite celtique. Pierres, arbres, rivières, forêts, fontaines, châteaux, trésors cachés du passé... chantent chacun à sa manière ces anciennes mélodies qui nous ramènent à l'Antiquité.

Quand on dit musique celtique on parle vraiment de la musique traditionnelle des

pays qui partagent un même passé marqué par la culture celte : sur la carte géopolitique actuelle nous nous référerions à L'Ecosse, L'Irlande, L'île de Man, Le Pays de Galles, La Cornouailles, et La Bretagne ; territoires qui ont pu conserver la langue de leurs aïeux ; mais sans oublier d'autres régions européennes notamment les régions du nord de l'Espagne (La Galice, La Cantabrie et Les Asturies). Effectivement il existe une polémique autour de ce que nous pouvons appeler musique celtique et ce que nous ne devrions pas nommer ainsi, tout comme l'emploi du terme celtique/celte dans des contextes différents.

Nous employons ici ce terme pour nous référer à la musique traditionnelle/populaire qui a vu le jour dans les régions citées bien que ces courants régionaux peuvent avoir d'autres influences, une certaine perméabilité culturelle peut effacer les traces de celui qui pourrait être considéré comme les traits communs de la musique dans ces terres de l'Europe occidentale.

L'héritage commun aux anciens peuples celtes arrive jusqu'à nos jours grâce principalement à la tradition vivante, basée sur la tradition orale, la pratique musicale de génération en génération dans l'environnement d'une société fondamentalement rurale. Cette manière de se perpétuer et de survivre, de même que les paysans des contrées,

donne un aspect unique et intéressant à cette manifestation musicale, une certaine saveur artisanale d'une étrange beauté simple et primitive.

La musique de l'ère préchrétienne partageait certaines similitudes avec la musique qui a survécu jusqu'à nos jours, tant au niveau de la musicalité comme de la sonorité et du répertoire, tel que le montre par exemple l'étude de M. Duhamel *Les quinze modes de la musique bretonne* que nous verrons plus loin et qui reflète l'utilisation des modes dits « grecs » (partagés avec les territoires celtes à ce moment là) dans la musique bretonne de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle :

*« L'originalité capitale de la musique bretonne réside en son système modal. L'art que ce système nous révèle n'est nullement primitif et grossier, comme on pourrait s'y attendre, mais au contraire extrêmement savant, complet et complexe, et l'étude en est féconde : car, aidant la linguistique et l'ethnologie, elle projette quelques lueurs sur les aptitudes premières d'un rameau de la race celtique; et elle peut, en outre, nous permettre de préciser les notions que nous possédions déjà, grâce aux manuscrits helléniques, sur les origines de toute musique. »*



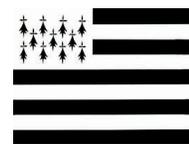
## LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

L'*instrumentarium* que nous pouvons trouver dans les nations celtiques met en évidence une certaine similitude: *Great highland bag-pipes*, biniou koz, gaitas, bombardes, flûtes, wistles, harpes, violons, tambours, bodhrans, panderetas... et nombreuses autres qui pourraient s'ajouter. Tout cet ample collectif d'instruments nous imprègne d'un goût ancien et d'une sonorité particulière et familière. Toutefois l'instrumentation varie et se mélange entre les pays celtiques de sorte que nous pouvons trouver les mêmes instruments avec certaines particularités selon les régions, c'est le cas de la cornemuse écossaise et du *biniu-kozh*, plus petit et aigu et avec un bourdon uniquement. La bombarde est la compagne naturelle du biniu-kozh, association qui connut son âge d'or aux siècles XVIII et XIX pour tomber en désuétude au début



du XXème et reprise avec succès dans la période de l'après-guerre. La harpe, *telenn* en breton, était bien répandue en Bretagne au Moyen Age, les bardes comme Gwenc'hlan, dont les paroles ouvrent cet article, étaient une caste sacerdotale, poètes, musiciens et conseillers des princes et rois des cours galloises, irlandaises ou bretonnes ; après une époque d'oubli la harpe resurgit avec le mouvement world music des années 50-70 notamment grâce au travail de Georges Cochevelou et son fils Alan Stivell. Les flûtes en bois et les wistles irlandaises commencent à apparaître dans la première moitié du XIXème siècle comme résultat de l'évolution de modèles précédents. A cette même époque, vers 1840 la clarinette et





## LES FORMES ET FORMATIONS MUSICALES

La musique et plus particulièrement le chant et la danse ont toujours été présents dans tous les aspects de la vie paysanne, les *festoù-noz* et *festoù-diez*, fêtes de nuit-jour en breton, étaient fêtes réalisées par la communauté lors de toute sorte d'activité vicinale. La musique mélancolique des *gwerzoù* évoque de vieilles légendes ; *Kan ha diskan* (chant et déchant en breton) en utilisant la technique du tuilage tricote des mélodies très ornementées entre deux ou trois chanteurs ( le *kaner* qui fait les mélodies et le *diskaner* qui à mode de bourdon sert de base au kaner) . Les chants des marins, qui utilisaient la musique sous n'importe quel prétexte ; ou les chants religieux , cantiques d'exaltation qui contrairement à la messe pouvaient être interprétés en langue bretonne.

Le *bagad* ou *bagadou* (group-groupes en breton), de création plus récente sont des regroupements de musiciens à la manière des bandes militaires écossaises de cornemuses, bien que les *bagadou* bretons possèdent une section de bombardes et jouent un répertoire plus ample. Le *bagad* le plus ancien date de l'après-guerre en plein XXème siècle, moment à partir duquel se développera un réseau régional de concours comme le *Festival Interceltique de la Ville de Lorient* où se réunissent les *bagadou* les plus célèbres en offrant un spectacle sonore remarquable.



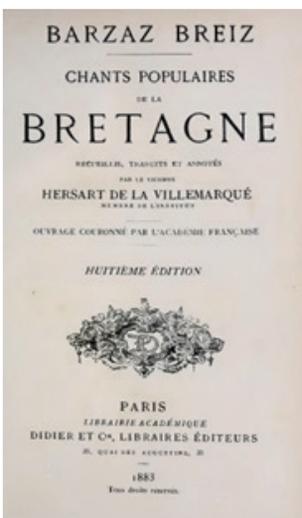
## LES SOURCES

Le patrimoine culturel celtique, par son ancienneté et sa richesse, peut être tenu pour l'un des trésors culturels immatériels de l'Europe d'aujourd'hui. Il s'agit d'un trésor d'une grande valeur en termes musicaux, qui évoque les sonorités et poèmes de nos ancêtres européens. De nombreuses structures, organismes et associations se consacrent à l'étude, diffusion ou préservation du patrimoine culturel en général. Il faudrait souligner le concept de patrimoine culturel immatériel (PCI), qui définit d'une façon bien claire le contexte culturel de cette musique dans l'Europe actuelle et en même temps vise à perpétuer la vie et l'essence de cette

manifestation culturelle dans un niveau institutionnel :

« *l'ensemble des pratiques, expressions ou représentations qu'une communauté humaine reconnaît comme faisant partie de son patrimoine, parce qu'elles procurent à ce groupe humain un sentiment de continuité et d'identité. Ces pratiques concernent principalement les expressions et traditions orales, les pratiques sociales, les rituels, les événements festifs, les savoirs et pratiques relevant des arts du spectacle, les savoir-faire artisanaux et les connaissances en lien avec la nature et l'univers* ».

Dans ce cadre, c'est justice de faire mention du travail que réalisent de nombreuses associations bretonnes, par exemple *Dastum* (recueillir en breton), grâce auquel ce patrimoine musical de la Bretagne est collecté, sauvegardé et diffusé ; travail qui a permis l'inclusion des *fest-noz* dans l'inventaire du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO l'année 2012.



En ce qui concerne les sources écrites de la musique bretonne, il faudrait dire qu'elles ne sont pas assez nombreuses, pourtant très précieuses, pour certains ethnomusicologues, une des premières sources serait le *gwen Skoldan* en

rapport à un manuscrit gallois du IX<sup>e</sup> siècle. Les premiers livres contenant chansons de Bretagne étaient le *Doctrinal ar Christenien* (Morlaix, 1628) et les cantiques recueillis par le père Marzin en 1650, les deux restent introuvables aujourd'hui. Il convient de mentionner les cantiques publiés par Charles le Briz en 1726 (un exemplaire d'une édition du XIX<sup>e</sup> siècle se trouve à la Bibliothèque de Rennes) et la *Grammatica Celtica* publiée par l'abbé Dumoulin en 1800 qui contient aussi des airs et des cantiques.

En 1839 Théodore Hersart de la Villemarqué publiera le *Barzaz Breiz*, rempli d'airs et chansons populaires de la Bretagne, apprécié comme un trésor de la langue et culture bretonne, réédité plusieurs fois jusqu'à 1867. Trois ans après le *Barzaz Breiz* fut publié un recueil de cantiques par l'abbé Henry, «Kanaouennou santel dilennet ha reizet evit Escopti Kemper, gand an toniou war gan-plen mentet, Sant-Briek e ti L. Prud'homme, Moular ha Leorier, 1842» (Chansons saintes choisies et corrigées pour l'évêché de Quimper, 1842). L'abbé Henry et de la Villemarqué avaient travaillé ensemble pour certains airs du *Bazarz Breiz*. On peut citer aussi les ouvrages du professeur au Conservatoire de Nantes Bourgault-Ducoudray : *Trente Mélodies populaires de Basse-Bretagne* (1885), *Quatorze Mélodies Celtiques* (1909) et un autre recueil: *Chansons et Danses des Bretonnes*, par Narcisse Quellien (1848-1902).

Finalement les airs furent retrouvés par Duhamel au début du XX<sup>e</sup> siècle et puis enregistrés avec phonographe sous forme de rouleaux par M. Bourdon, professeur à l'Université de Rennes où l'on peut encore trouver certains de ces rouleaux.



Après le travail de Ducoudray l'intérêt pour l'étude des modes classiques employés dans la musique bretonne passera aux mains de M. Duhamel avec son livre *Les 15 Modes de la Musique bretonne (Ar 15 Doare-Skeul er Sonerez breizek, Paris, Rouart et Lerolle, 1911)*. M. Duhamel avait

collaboré avec Luzel (le fameux écrivain breton (1821-1895)) pour essayer de récupérer les airs perdus de deux recueils de chansons de grande valeur publiés par le propre Luzel : *Gwerziou Breiz-Izel (1868-1874)* et *Soniou Breiz-Izel (1890)*.

Ces sont les principales sources écrites de la musique traditionnelle bretonne jusqu'au début du XXe siècle. A partir de ce moment là l'intérêt pour approfondir l'étude et recueillir de la musique bretonne ne cesse de grandir, sauf durant la période de la II<sup>nde</sup> Guerre Mondiale, période dépassée au cours des années 40/50 pour aboutir à la grande éclosion des années 60/70 avec le mouvement international dit *world music* qui revendiquait l'énorme trace des musiques folkloriques en rejoignant l'ensemble de musiques de l'univers celtique avec le talent d'artistes aujourd'hui bien connus du grand public comme Alan Stivell, mais aussi d'autres moins célèbres comme Tri Yann, Denez Prigent, Erik Marchand, Red Cardel, Matmatah, et tant d'autres... à vous de découvrir ! Nous nous limitons ici à vous proposer quelques albums du label breton *Coop Breizh*.





## SUGGESTIONS ALBUMS



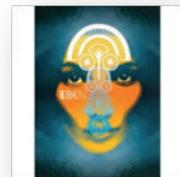
### *Magic chaudron : Magic chaudron (2008)*

Collaboration du Duo Ars Celtica et Pascal Lamour qui jouent ensemble dans cet album d'ambiances très réussies et mélodies riches et bien rythmées, une voix de registre bel et délicat fera le plaisir à nos oreilles.



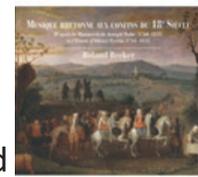
### *Eben : Eben (2008)*

Ce groupe de nouvelle parution est formé par trois jeunes chanteuses de kan ha diskan, accompagnées par 3 musiciens expérimentés de la nouvelle scène bretonne.



### *Rolland Becker : Musique bretonne aux confins du 18<sup>e</sup> siècle*

Très intéressant travail d'ethno-musicologie orchestré par Roland Becker autour des airs recueillis par Joseph Mahé dans le manuscrit retrouvé après la 2<sup>de</sup> G M.



### *Valentine Veillet - Chanteuse du Mené (2008)*

9<sup>ème</sup> volume de la collection «Grands Interprètes de Bretagne», cette fois consacré à cette grande chanteuse de la Haute-Bretagne, témoin sonore à tenir en compte.



### *Bèrtran Ôbrée : Gherizon Papillon (2008)*

La voix de Bèrtan Ôbrée nous captivera tout au long des divers textes originaux écrits tous en gallo. Musiques très joliment arrangées et jouées. «Gherizon Papillon» a été lauréat du «Priz du galo 2018» de «Action





## SUGGESTIONS LIVRES



Nous aimerions vous dire au-revoir en vous conseillant quelques ouvrages dédiés à la musique de racine de la Bretagne et pays celtiques :



### *La Musique Celtique* de Didier Convenant

(Ed. Presses de la Cité, 1998)

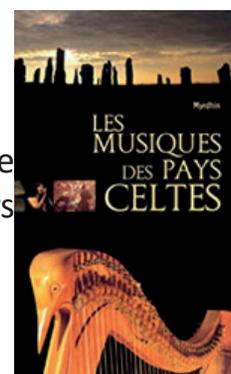
Ce livre gros format, avec beaucoup d'illustrations et d'une belle facture nous décrit le panorama de la musique celtique moderne, des années 70 jusqu'à la scène actuelle.



### *Les Musiques des pays celtiques* de Myrdhin

(Ed. Ouest-France, 2001)

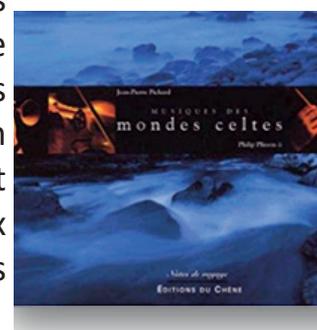
A mi chemin entre l'Ecosse et la Galice, dans ce livre nous parcourons l'histoire musicale des pays celtiques, de l'Antiquité jusqu'à nos jours. Un voyage par les univers et les instruments celtiques et son évolution.



### *Musiques des mondes celtiques* de Philip Plisson et Jean-Pierre Pichard

(Ed. Chêne, 2000)

A travers de cet ouvrage l'auteur situe les musiques celtiques actuelles dans leur contexte culturel à mode de rétroviseur historique. De cette manière l'auteur nous raconte l'histoire de la harpe moderne en passant par les bardes et la littérature orale du Moyen Âge, ou l'histoire de la cornemuse de façon pluridisciplinaire en expliquant le système des clans en Ecosse, en passant par la guerre de Crimée ou l'empire des Indes. Les instruments musicaux sont traités de manière bien détaillée et documentée. Tout l'ouvrage est très joliment accompagné par la poésie photographique de Philip Plisson.





**Les musiques celtiques** de Emmanuelle Debaussart

(Ed. J'ai Lu, 2007)

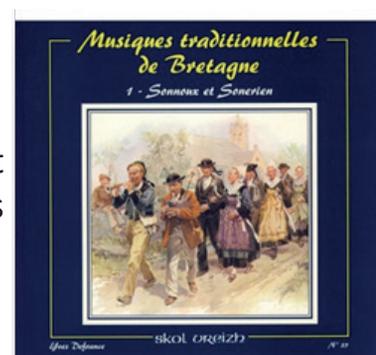
D'origine bretonne, irlandaise, écossaise, galicienne ou de l'autre coin du monde, les musiques celtiques partagent la même ferveur. Quoi que soit la copine de ce genre de musique : jazz, rock, ou techno, toutes nagent dans des eaux fécondes, belles et mystérieuses. Des bardes du Moyen Âge aux modernes fêtes rave-noz, le vieux arbre qui traverse les siècles, ses musiciens des origines à Denez Prigent, en passant par Alan Stivell, Dan Ar Braz, Gilles Servat et beaucoup d'autres.



**Musiques traditionnelles de Bretagne**

de Yves Defrance (Ed. Skol Vreizh, 1996)

Yves Defrance se propose de faire la synthèse des travaux et publications concernant le fonds ancien des traditions musicales populaires.



***Kousk, kousk, Breizh-Izel, bro dispar !  
Setu an noz o tont war an douar***

***Kousk, Breizh-Izel bro ker mat  
Trouz ar mor bras a sav d'az luskellat***

Dors, Basse-Bretagne, pays sans pareil.  
Voici la nuit qui tombe sur la terre, le  
bruit de l'océan se lève pour te bercer»  
Les paysans chantent en rassemblant  
leurs bêtes ; les mélodies de Bretagne  
ne sont pas encore tombées dans  
l'oubli»

(Paroles de la chanson Kousk Breizh Izel "20 chansons bretonnes",  
harmonisées par G. Arnoux. Publié en 1993 aux éditions Henry Lemoine)



## NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

### ***Music of the Month: Some Celtic Music, Old and New***

Author(s): Lawrence Gilman Published by: University of Northern Iowa

Source: The North American Review, Vol. 213, No. 786 (May, 1921), pp. 697-704

Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/25151142> Accessed: 04-11-2019 16:41 UTC

### ***Entre textes et actions : la musique bretonne et celtique de Bretagne***

(Discussion autour de Paul Ricœur) de André-Marie Despringre

URL : <http://journals.openedition.org/jda/2931> DOI : 10.4000/jda.2931 ISSN : 2114-2203

***Musique bretonne.*** (2019, juin 23). Wikipédia, l'encyclopédie libre. Page consultée le 12:57, juin 23, 2019 à partir de [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Musique\\_bretonne&oldid=160358166](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Musique_bretonne&oldid=160358166).

### ***Abrégé d'histoire de la musique bretonne***

Par H. CORBES. Publié dans GWALARN, numéro 104-105, Juillet-Août 1937

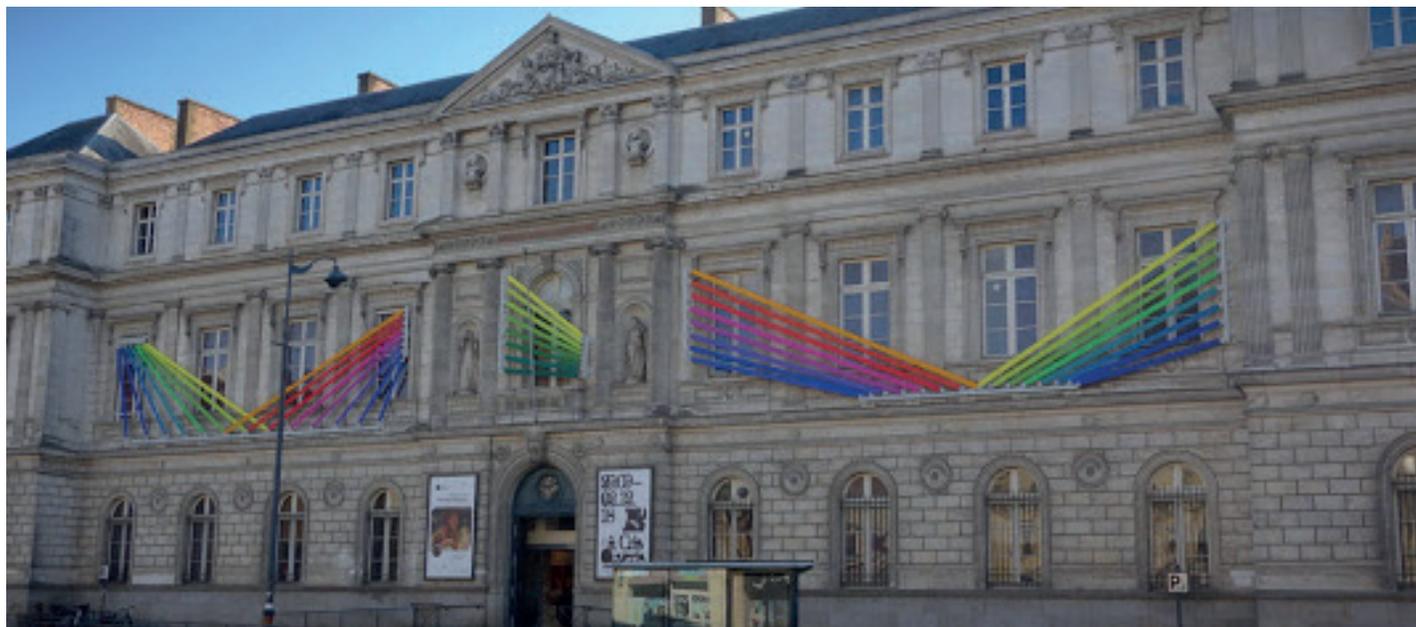
***Revue Musique Bretonne 16 ans d'existence,*** Musique bretonne (décembre 1979-juin 1996) [archive], Musique bretonne, n°141, juillet-août 1996.



Daniel Perez



# Le Musée des beaux-arts de Rennes



**Le musée des beaux-arts de Rennes** a été constitué en 1794 à partir des tableaux qui étaient sous le coup d'une saisie dans les édifices religieux et civils de la ville. Après, Christophe-Paul de Robinqui, qui était le président du Parlement de Bretagne, a collecté les tableaux. Ce musée a été endommagé lors de la Seconde Guerre mondiale et il fallut 20 ans pour le reconstruire. Aujourd'hui, il y a plus de 1000 tableaux d'une grande diversité. C'est «Le nouveau né » qui est le tableau le plus connu. En 2014, 86 000 visiteurs ont visité le musée.

**Georges de la Tour** est né à Duché de Louaine en 1593 et il s'est éteint 1652. Il peignait là-bas mais il y a juste 40 tableaux qui nous sont parvenus et les informations sur lui sont peu nombreuses aujourd'hui parce que Duché de Louaine a été envahi. Donc, il reste un peintre entouré de mystère. Il a gagné l'admiration de Louis XIII mais il a été oublié au XVIIIème siècle et il a été redécouvert au XXème siècle. Sa technique la plus appréciée est le contraste entre la lumière et l'ombre. Il est appelé « le peintre de nuit » et « le magicien de lumière ». La lumière dans ses tableaux est comme vraie. Beaucoup de ses tableaux sont inspirés de l'histoire sainte. C'est probablement parce qu'il vivait à une époque chaotique et il voulait représenter la lumière comme l'espoir.



## Musée des beaux-arts

### Rennes

#### Accès

20 quai Emile Zola 35000  
Rennes

En métro : 5min à pied de ré-  
publique

En bus : bus arrêt « Musée des  
beaux-arts »

C4,C6,40,50,64,67 ou bus arrêt  
« Lycée Zola » 12

#### Horaires

Du mardi au vendredi 10h-17h

Samedi et dimanche 10h-18h

Fermé le lundi et les jours fé-  
riés

#### Tarifs

Plein tarif : 6euros

Tarif réduit : 4euros(familles  
nombreuses,étudiants,comi-  
tés d'entreprises,demandeurs  
d'emplois)

Tarif groupe : 4euros par visi-  
teur à partir de 10 personnes

Gratuit : Amis du musée,béné-  
ficiaires des minima,moins de  
18 ans,étudiants en art,les 1ers  
dimanches de chaque mois

« **Le nouveau né** » est une huile sur toile qui a été peinte par Georges de La Tour vers 1645. Son genre est celui de l'histoire sainte et sa dimension est 76,7×92,5. Ce n'est pas grand mais tout le monde est attiré.Pourquoi ? Le thème du tableau est la naissance du Christ. Au premier plan, il y a une femme qui porte un bébé dans ses bras et une femme qui les illumine par une bougie. Il semble que la femme qui porte un bébé dans ses bras est Marie et le bébé est le Christ. Au deuxième plan, la lumière illumine ce bébé et lui donne un caractère divin. Ce tableau appartient à l'histoire sainte cependant il ne semble pas grave grâce à ça. Au troisième plan, il y a un contraste entre l'ombre et la lumière.

Kenta Kinoshita

# Un Rendez-vous à Rabat !



Destination de **rêve** ? Paris, New York, Maldives ... **Rabat** ne fait jamais partie de cette liste et pourtant elle est la capitale d'un pays touristique : le Maroc. Quand on parle du Maroc, on évoque les vacances, la relaxation et on pense directement à quelque villes précises très visitées par les touristes : Marrakech, Agadir, Tanger.

Rabat reste une ville moins populaire que les autres, pourtant elle est "**la ville des lumières**".

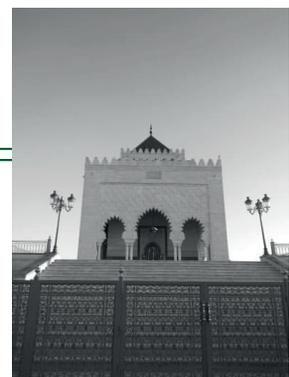
Souvent Rabat est associée à l'administration : capitale administrative et politique du Maroc mais elle est plus que ça. En 2013, cette ville a été inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO grâce à sa richesse en monuments et sites patrimoniaux d'une grande valeur. C'est donc à la fois une capitale moderne et une ville historique.

Les habitants de Rabat sont appelés des "Rbatis/Rbatias" et en tant que "Rbatia", je vous donne les meilleures raisons pour lesquelles Rabat est une ville **incontournable**.

Je vais vous présenter les lieux culturels qui me semblent mériter toute votre attention.

Si vous aimez l'histoire, les musées et avez un esprit artistique vous serez bien servis avec **ses fabuleux sites chargés d'histoire, ses musées et ses événements culturels** :

- **Le mausolée Mohammed V**
- **Tour Hassan II**
- **La Kasbah des Oudayas**
- **La médina de Rabat**
- **Ruines de Chellah**
- **Musées Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain**
- **Musée Archéologique**
- **Jardin exotique de Bouknadel**
- **Le Théâtre Mohammed V**
- **Café la comédie**
- **Café oudayas pour les poètes**



Le mausolée Mohammed V

## *Mon coup de coeur culture !*

La tour Hassan représente pour moi un lieu de tranquillité et de sérénité. A chaque fois que je m'y rends, j'ai l'impression de retourner dans l'histoire grâce à l'architecture de cet endroit. Et vous ? êtes vous prêts à tenter l'aventure ?



Pour prolonger le plaisir de la découverte de Rabat, je vous ferai découvrir **Rabat by night** en vous proposant une liste des endroits les et des événements à Rabat les plus cools afin de passer **une belle soirée** :

- **Festival de musique de renommée mondiale : MAWAZINE**
- **La marina Rabat**
- **La marina Salé**
- **So lounge**

## *Mon coup de coeur détente!*

Pour moi, se rendre au festival Mawazine est une expérience unique. Plusieurs artistes mondiaux et locaux chantent durant ce festival et il y en a pour tous les goûts !

Je ne vous en dis pas plus, je vous laisse le découvrir vous-même !

Chems Eddouha El Kadiri Boutchich

# « Demain est toujours .....



## **Les étapes de la vie:**

Nos vies coïncident avec certaines situations et circonstances qui font de nos vies des étapes de stabilité vers le chaos ou en cas de chaos vers la stabilité ...

Comme si c'était un appareil électronique qui transmettait la condition humaine d'un endroit lumineux à un endroit sombre et effrayant, ou vice versa.

## **Les événements de mon histoire:**

Je vous écris, chers lecteurs, des événements que j'ai vécus il n'y a pas si longtemps, mais qui ont laissé un énorme impact sur mon psychisme jusqu'à ce jour. Ils ont fait de moi une enfant faible, et parfois une femme forte qui défie toutes les difficultés.

Je ne pourrai peut-être pas écrire grand chose sur ces événements, car cela nécessiterait de trop nombreuses lignes ... Je vais les dévoiler un jour, dans un livre ou un roman.

## **Et ici je commence ...**

J'ai atteint l'âge de dix-huit ans, c'était la plus belle étape que j'attendais avec optimisme et espoir. C'est une étape qui était considérée comme point de changement d'une jeune fille et d'une élève à une étudiante sur l'un des stands des universités arabes, afin de faire le premier pas vers l'avenir auquel j'ai toujours aspiré et je garde l'espoir qu'un jour je mettrai

mon nom sur la liste de la réalisation de mon rêve.

Une jeune fille qui a été forcée d'abandonner certains rêves au début, et petit à petit la vie devenait plus difficile, jour après jour. Je n'avais plus d'envies dans la vie. J'ai commencé à céder à la dure réalité et aux événements que nous avons subis.

## **Voyage et aliénation:**

Après les événements qui ont changé notre vie pendant cette période, nous n'avions pas d'autre choix que de migrer vers les pays voisins afin de recommencer notre vie.

Nous avons navigué et nous ne savions pas ce qui allait arriver : la migration est une aventure terrifiante et personne ne sait ce qui pourrait arriver là-bas ...

Notre état a empiré, nous n'avions donc plus d'autre voie que le travail et la lutte, pour que nous puissions recommencer à vivre.

Oui, le travail est aussi un avenir, mais qu'en est-il de l'éducation? Où est-elle?

L'éducation n'était plus présente dans mon monde. Alors comment puis-je suivre mes études en étant loin de mon école. Parfois, les circonstances de la vie nous gouvernent, détruisant tout ce qui est beau. J'ai commencé à travailler avec mes frères et mon compagnon. Au quotidien étaient mes larmes, qui m'apaisaient et que je cachais à ma mère, afin de ne pas faiblir devant notre condition. On montrait le sourire et la joie devant elle en disant: «Demain, nous avons un avenir autre que celui-ci, donc il y a toujours de l'espoir.»

# ..... un bel espoir »

Les jours défilait : une journée d'optimisme et d'espoir, et une autre remplie de désespoir. Mais la nouveauté ici est que nous recommençons à penser à l'aventure.

Le train de notre vie n'était pas au dernier arrêt comme nous le pensions, et l'idée a commencé à grandir dans nos esprits et notre espoir augmente de jour en jour.

## **Changer la situation:**

En effet, nous avons encore navigué et après des ennuis et avoir survécu à la mort par noyade, nous nous sommes réveillés dans un endroit dont je peux dire, sans exagérer, qu'il est le plus beau tableau que j'ai vu, comme si j'étais aveugle et avais revu à nouveau. J'ai commencé à voir des couleurs autres que le gris et le noir.

Ici, ma bulle de rêve se reconstruisait à nouveau même si je ne suis plus une enfant, mais qu'est-ce que cela signifie? Ici, les portes de l'éducation sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent apprendre, peu importe leurs âges. Au moment de ma première migration, rien n'accompagnait mes rêves à part étudier, apprendre et me revoir un jour sur les bancs de l'école.

L'éducation n'est pas seulement un titre ou un mot, mais l'éducation est une lumière et un pilier fondamental dans la vie de chacun de nous, qu'il soit enfant ou adolescent.

## **L'importance de l'éducation:**

L'éducation est source de force et de sagesse.

Chaque enfant et chaque jeune a besoin d'éducation, de culture et de sensibilisation... Notre génération n'accepte plus ceux qui n'apprennent pas tous les jours.

Et génération après génération, les concepts de vie changent et les moyens électroniques évoluent, donc l'éducation est source de force et de conscience, et la culture est importante dans la vie de chaque personne. Chaque personne doit aspirer à apprendre, et le livre est l'ami le plus proche de l'homme.

Tout ce que j'espère aujourd'hui est de voir tous les enfants scolarisés car les enfants sont l'espoir de demain et il faut en prendre soin et donc assurer leur éducation. Ma phase d'or: mon histoire se résume en quelques lignes ...

Le but de cet article n'est pas la gloire, mais plutôt un message : peu importe la gravité des conditions de vie, nous devons toujours être optimistes et travailler sur chaque rêve. Nous devons construire des ponts d'espoir sur notre chemin, quelque soit la difficulté de la vie. Il y a toujours un bel espace qui décore nos journées ...

Tout comme mes rêves qui étaient illuminés par mon éducation ... ne désespérez pas,

**« demain est un bel espoir! »**

Fatima Al Joujou,  
avec l'aide pour la traduction de Chems  
Eddouha El Kadiri Boutchich

# Des sorties pendant

## les fêtes

### Le marché de Noël du mail

accueille ses visiteurs sur la partie est du mail François Mitterrand. Dans une ambiance chaleureuse, articles de fête, confiseries et autres **gourmandises** sont proposés dans de petits chalets de bois. L'occasion de dénicher le cadeau idéal pour les fêtes de fin d'année, se promener ou s'amuser dans la **grande roue** ou le manège de chevaux de bois...

Marché de Noël avec 44 chalets, un manège et une grande roue organisé par la Sarl RW.

De 10 h 30 à 20 h (jusqu'à 22 h les vendredis et samedis). Jusqu'au 31 décembre.

### Casse noisette, sur la façade de l'Hôtel de Ville

Du 20 décembre 2019 au 5 janvier 2020

Gratuit

Pour le spectacle de projections monumentales, la Ville de Rennes a confié la réalisation artistique à Etienne Guiol de BK Digital Art Compagny. Le spectacle de 12 minutes s'inspire du célèbre **Casse-Noisette de Piotr Tchaïkovsky**. Dans ce spectacle créé sur mesure pour la façade de l'Hôtel de Ville de Rennes, le pantin quitte son Noël traditionnel pour plonger dans une **aventure musicale** à la recherche d'une danseuse et de sa boîte à musique.

### Le 31 décembre 2019 à 23h30, place de l'Hôtel de Ville

Gratuit

Pour fêter le passage à la nouvelle année, la Ville de Rennes a confié à Hubert Thezé productions le spectacle de la SaintSylvestre. Avec "On vous souhaite", les Rennais sont invités à venir célébrer en musique le passage du nouvel an.

Au programme: "On vous souhaite", un **spectacle pyrotechnique** orchestré autour de la thématique du souhait. **Cinq vœux**, cinq souhaits, cinq voix: Les cinq souhaits seront exprimés par cinq voix, femmes, hommes, enfants... car la bonne année c'est l'affaire de toutes et tous !

Avec les indispensables ingrédients d'un réveillon festif : pyrotechnie, flammes, lumières, confettis... Les Rennais sont invités à venir **chanter, danser et s'embrasser** sous le feu des étoiles pour une belle nouvelle année.

A close-up photograph of a Christmas tree branch. The tree is densely packed with green needles and decorated with a variety of ornaments. In the upper center, a white, fluffy owl figurine is perched. The ornaments include a large silver glitter ball, a teal glitter ball, a clear ball with a white snowflake design, a red glitter ball, a silver textured ball, a dark blue ball, a gold ball, a pink ball, a white ball, a black ball, and a teal ball with a white snowflake design. A string of warm white lights is visible, with some lights glowing. The text "Joyeux Noël" is overlaid in a red, stylized font with snowflake accents. The text is positioned in the center of the image, with "Joyeux" on the top line and "Noël" on the bottom line. The background is dark, making the lights and ornaments stand out.

Joyeux  
Noël

# P PROGRAMME

## L'atelier **M U S I Q U E**,

sous la direction de Slawek Wojnarowski , présente :

Petite chanson d'amour

Butterfly Lovers

Verano porteno

Raag Kedar (Tental)

Hey Baby Hey

Europa

Autumn Leaves



## L'atelier **J O U R N A L I S M E**, animé par Laure Defline,

## L'atelier **C I N É M A**, animé par Lauriane Lagarde,

## L'atelier **R A D I O**, animé par Pierre-Louis Dupret,

## L'atelier **C H A N T**, animé par Lauranne Molon,

## L'atelier **D A N S E B R É T O N N E**, animé par Apolline Foerster,

## L'atelier **T H É A T R E**, animé par Pascal Monteville,

**présentent leurs réalisations.**